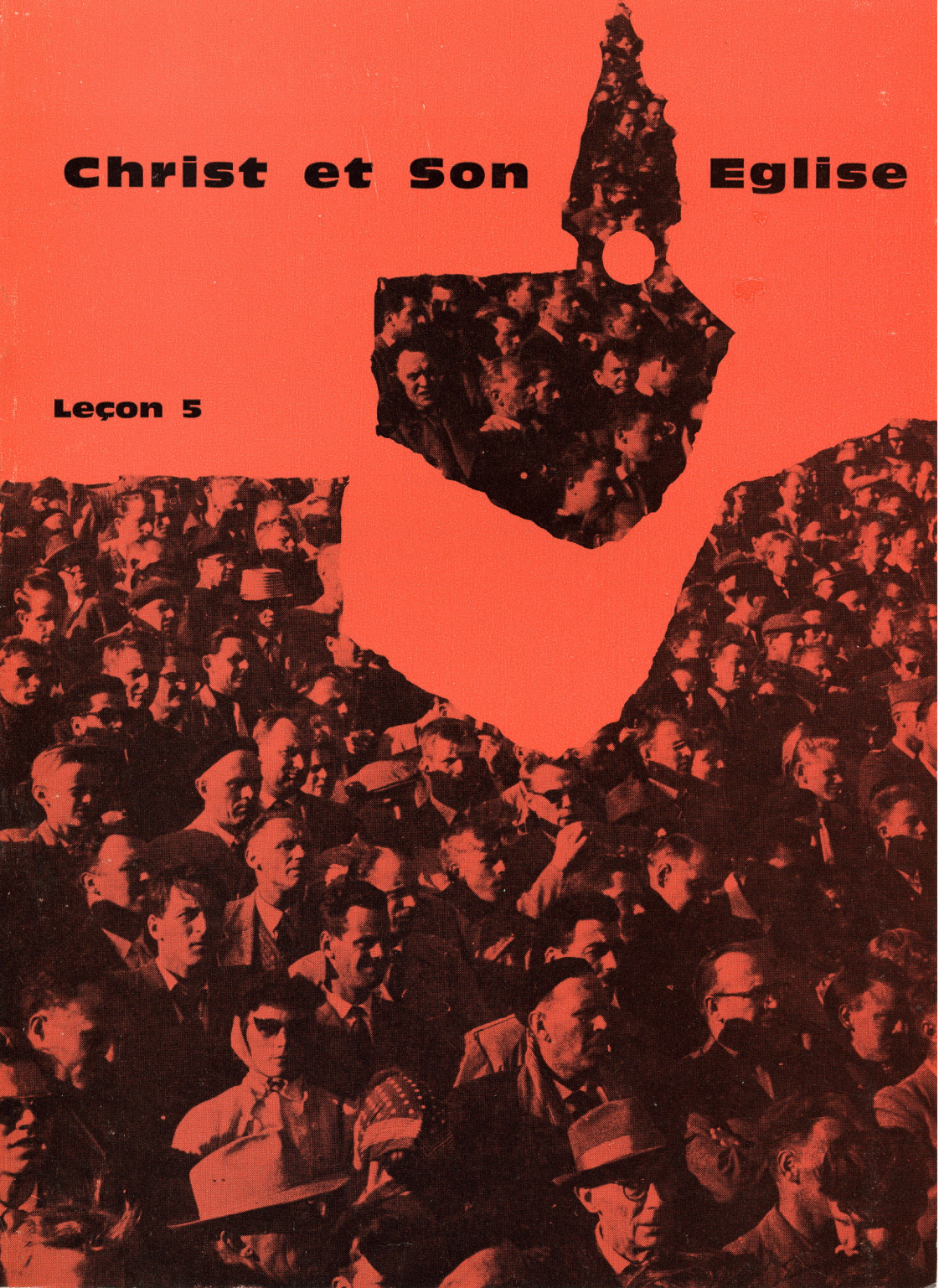


Christ et Son

Eglise

Leçon 5



CHRIST ET SON EGLISE

Lisez attentivement le texte de l'étude une première fois. Puis étudiez-le de plus près au moyen des références bibliques qu'il renferme.

" ...Je bâtirai mon Eglise..."

Par cette promesse, Jésus a précisé son ambition, le vrai caractère de sa mission : Fonder son Eglise, c'est-à-dire une communauté spéciale de personnes qui seraient marquées de son sceau et qui porteraient son nom.

Dans la bible il est impossible de dissocier la mission de Christ d'avec son Eglise. A cet effet l'apôtre Paul dira que l'Eglise est le corps du Christ (Ephésiens 1 : 22-23)¹ établissant ainsi l'unité parfaite de sa personne avec son œuvre.

Il est évident que dans l'esprit de Jésus il ne pouvait y avoir qu'une seule Eglise, comme, *" Il y a un seul corps et un seul Esprit... une seule espérance... un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu "*. (Ephésiens 4 : 4-6)

Or, le monde compte aujourd'hui plusieurs centaines d'Eglises ou de communautés, qui se réclament du Christ², chacune séparée des autres par des doctrines diverses et souvent contradictoires.

QUE S'EST-IL PASSE ?

Le Christ a-t-il failli à sa tâche ?

A-t-il donné des commandements contradictoires ?

Avant de proposer des réponses à ces questions, voyons d'abord comment se présente l'Eglise dans le récit biblique.

QU'EST-CE QUE L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT ?

Dans l'esprit de Jésus, l'Eglise est un peuple qui a cette particularité d'être la propriété du Christ. L'Eglise primitive se composait d'hommes et de femmes qui avaient entendu la prédication de l'Evangile, cru en Christ et reçu le baptême en son nom pour la rémission de leurs péchés. Par ce baptême ils se trouvaient incorporés à Christ, donc à son Eglise. Ainsi Dieu se constituait un peuple d'élus qui serait désormais son temple en qui

¹ Lisez le texte de toutes les citations bibliques. Elles sont toutes tirées de la version de Louis Segond. Si vous employez une autre version, il se peut que les mots diffèrent, mais la signification reste la même.

² *Book of the Year 1963, Encyclopedia Britannica*. Selon cet ouvrage le « Christianisme » compte 916 millions d'adeptes, les trois groupements principaux étant les suivants : Catholiques romains : 558 millions ; protestants : 219 millions ; Catholiques orthodoxes : 138 millions.

il viendrait demeurer par son Saint-Esprit. " Ils continuaient fidèlement dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. " ³

Ainsi l'Eglise est :

- un peuple qui appartient au Christ... et qui est conscient de cette appartenance.
- une communauté qui a été sanctifiée et purifiée par le sang de Christ ⁴.
- un peuple qui s'est engagé envers le Seigneur à connaître et à faire connaître sa volonté ⁵.
- une assemblée qui offre sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, " le fruit des lèvres qui confessent son nom... " ⁶.
- un peuple qui se laisse conduire par l'Esprit-Saint ⁷.

LE GOUVERNEMENT DE L'EGLISE

Dans la Bible, l'Eglise est considérée tantôt sous son aspect universel, tantôt sous son aspect local. Quant au gouvernement de l'Eglise universelle, la Bible ne nous permet de reconnaître qu'une " hiérarchie " suprême, à savoir, le Christ et ses apôtres, dont la charge et la fonction sont uniques et éternelles, donc intransmissibles.

Dans les épîtres, l'accent est surtout mis sur la vie, la mission et l'organisation de l'assemblée locale qui renferme en elle-même toutes les caractéristiques de l'Eglise universelle. C'est par ces moyens que se préserve " L'unité de l'Esprit dans le lien de la paix " et non par les hiérarchies, synodes, conciles et confessions de foi. Conçues après l'époque apostolique pour protéger " la Foi " contre les hérésies, ces initiatives purement humaines favorisent l'erreur et aboutissent au désaccord et à la division.

Comment ces Eglises ou assemblées se formaient-elles ?

Le dynamisme missionnaire des apôtres et des premiers chrétiens répandait la parole dans la Judée, la Samarie et jusqu'aux coins les plus éloignés de l'Empire Romain. Partout où la parole était semée se formaient des communautés de croyants baptisés, sous la direction immédiate des apôtres. Bientôt ces assemblées s'organisèrent par l'initiative apostolique par l'institution d'*anciens* (notez le pluriel) en tant que *surveillants* et *pasteurs* (Actes 14 : 23 - I Timothée 3 : 1-7 - Tite 1 : 5-9).

Qui étaient ces *anciens* ?

Dans la bible, ces hommes tantôt appelés pasteurs, tantôt évêques (Actes 20 : 17-28) occupent la plus haute charge dans l'Eglise, après les apôtres.

L'Apôtre Pierre les exhorte à " *paître le troupeau de Dieu qui est*

³ Actes 2 : 37-47.

⁴ Ephésiens 5 : 26-27.

⁵ Matthieu 28 : 18-20.

⁶ Hébreux 13 : 15-16.

⁷ Romains 8 : 1-16.

sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. " (I Pierre 5 : 2-3)

En matière de Foi ou de doctrine nous savons que les Eglises du premier siècle en appelaient toujours à l'autorité suprême des apôtres du Christ. Or, cette même autorité est toujours disponible. Elle peut être consultée pour " *enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice...* " (II Timothée 3 : 16).

Les moyens humains pour lutter contre l'hérésie, tels que synodes, conciles, confessions de foi, ont tendance à usurper l'autorité des apôtres qu'on veuille ou non l'admettre.

Ils prennent invariablement une importance plus grande que la Bible elle-même. L'histoire nous a montré que ces initiatives humaines sont allées jusqu'à la violence et au meurtre dans la lutte contre les idées contraires, pour soi-disant défendre " la Foi ".

LE CHEF DE L'EGLISE

De même qu'une femme a conscience d'appartenir à son mari... et à lui seul, l'Eglise est un peuple qui a conscience d'appartenir au Christ et à lui seul.

L'apôtre Paul emprunte d'ailleurs à la vie conjugale un vocabulaire qui décrit précisément le rapport qui existe entre Christ et son Eglise. " *Le mari est le chef de la femme comme Christ est le chef de son Eglise... Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Eglise... celui qui aime sa femme s'aime lui-même... comme Christ le fait pour son Eglise.* " (Ephésiens 5 : 22-31).

Ainsi, il est logique et évident que l'Eglise du Christ n'accorde sa loyauté et sa soumission qu'au Christ seul. Le Christ ne partage son autorité avec aucun autre homme ; pas plus qu'un mari partagerait sa place dans sa famille avec un autre.

Pierre emploie un langage également riche et figuré dans ses épîtres où il compare l'Eglise à un édifice dont chaque pierre est un Chrétien. Toutes ces pierres sont fondées sur une pierre principale, la pierre de l'angle, c'est-à-dire Jésus-Christ. Dans ce même passage il ridiculise les bâtisseurs qui, par aveuglement, rejettent la pierre angulaire sans laquelle ils ne peuvent rien construire de cohérent et de solide ⁸.

Parallèlement l'apôtre Paul dira : " *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous aussi, vous êtes édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.* " (Ephésiens 2 : 19-22, Second, Nouvelle Version 1964.)

⁸ I Pierre 2 : 2-10.

" Il faut que l'apostasie soit arrivée..."

Jésus n'a pas failli à sa tâche. Les hommes ont failli à sa Parole. A travers les siècles ils ont apporté de nombreux changements au premier ordre des choses, accomplissant ainsi la sombre prédiction de Paul :

" Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs, portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces... " (I Timothée 4 : 1-3).

"Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables." (II Timothée 4 : 3-4).

De tels problèmes surgissaient déjà au sein de l'Eglise primitive, c'est pourquoi l'apôtre Paul s'élève avec véhémence contre l'assemblée des Corinthiens dont les membres se réclamaient qui de Paul, qui de Pierre, qui d'Apollos, créant ainsi une atmosphère de division insidieuse.

Avec une indignation qui transparaît nettement, il leur écrit : "*Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?*" (I Corinthiens 1 : 12-13). Non pas que les chrétiens de Corinthe ne reconnaissent plus l'autorité incontestable de Christ, mais ils mettaient leur gloire particulière en celui qui les avait soit enseignés, soit exhortés, soit baptisés.

Notre "Christianisme moderne" ne mérite-t-il pas la même explosion d'exaspération lorsqu'on sait que l'un se réclame de Calvin, l'autre de Wesley, un troisième de Luther ou de quelqu'autre encore ? En cela, nous manifestons exactement le même esprit de division et de parti-pris que les Corinthiens.

Accordons à ces hommes que nous avons nommés parmi tant d'autres, le mérite et le crédit qui leur sont dus et qu'ils auraient d'ailleurs été les premiers à refuser. Ils ont influencé leur époque et la nôtre, réveillé le monde endormi et mis en marche de grands mouvements de réforme. Gardons-nous cependant d'hypertrophier le rôle que ces hommes ont joué. *C'est Jésus qui sauve.* C'est vers lui que ces grands esprits ont voulu diriger nos pas. S'ils ont remis la révélation biblique au premier plan, notre responsabilité est de plonger nos regards dans cette Parole qu'ils ont sortie de l'ombre. Il faut continuer de grandir dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ par une fréquentation *assidue* et personnelle des Saintes Ecritures qui seules peuvent nous indiquer le chemin qui mène à Dieu.

VOS REMARQUES / OBSERVATIONS / QUESTIONS

Nous vous invitons à les renvoyer avec la revision

Votre prochaine leçon